

« La mission humanitaire nous change professionnellement »

Des sages-femmes de Saint-Côme, qui racontent leurs missions humanitaires. La clinique reçoit ce soir un chirurgien de Médecins sans frontières.



Cécile Linder, sage-femme, a réalisé une exposition, qui se trouve dans le hall du service maternité, pour raconter sa mission humanitaire.

Après une mission humanitaire, on change, non seulement humainement, mais aussi professionnellement. Ici, nous sommes habituées à beaucoup de confort. Ne pas avoir autant de matériel disponible, nous fait revenir aux fondamentaux : on regarde plus, on écoute plus, on palpe plus », confie Cécile Linder. Elle fait partie des quatre sages-femmes du service maternité de Saint-Côme, clinique privée de Compiègne, à avoir mis son savoir-faire professionnel au service de populations dans le besoin. Elle a choisi Madagascar, où elle a pratiqué pendant trois mois.

Sa collègue, Anne Cheret n'est partie qu'une semaine. Suffisant pour changer d'état d'esprit : « Je suis partie, sur un coup de tête, en mission à 40 km de Ouarzazate. C'était une expérience de courte durée, mais elle a été riche d'enseignements. On travaillait dans des écoles. Les femmes accouchaient sur des tables, avec une stérilisation qui laisse à désirer », raconte Anne Cheret.

« Il ne faut pas dénigrer notre confort »

Si ces sages-femmes disent avoir pris du recul avec la technicité grâce à leurs missions humanitaires, elles insistent cependant sur le fait qu'elles ne dénigrent en rien le confort avec lequel elles travaillent aujourd'hui. « Là-bas, il n'y a pas d'écran entre nous et les mamans car il n'y a pas de tensiomètre,

de monitoring, etc. On est moins polluées par tout cela. Cependant, cela nous permet aussi de réaliser la chance que nous avons ici en France, de pouvoir pratiquer dans de bonnes conditions, de réaliser des césariennes et de pouvoir sauver le bébé et la maman », explique le Cécile Thiébaud.

En tant que responsable sage-femme, elle dit « faciliter les départs des membres de son équipe, mais ne jamais proposer à quelqu'un de partir ». « Cela doit être une volonté de la personne. Il faut avoir conscience que ces missions sont riches d'enseignements, mais que c'est très éprouvant. Sur place, on passe par toutes les émotions. Je conseille aux personnes qui souhaitent partir de bien se renseigner avant sur la situation géopolitique du pays », raconte celle qui est partie six mois au Sri-Lanka, deux en Somalie, neuf en Angola après un passage au Kosovo. « Certes, on apprend beaucoup mais il ne faut pas s'enlever de la tête qu'on arrive sur place en tant que professionnel,

qui vient apporter quelque chose. J'ai vu des médecins repartir car il fallait prendre un petit avion, d'autres parce qu'ils s'ennuyaient de leur conjoint. Toutes ces questions, il faut se les poser avant de partir ».

Pour la responsable et les sages-femmes qui l'entourent, ce n'est pas pour rien si la clinique Saint-Côme a décidé de se tourner vers l'initiative « hôpital amis des bébés », qui propose des cours de massage, de portage ou encore des conseils concernant l'allaitement. « L'idée est de ramener la naissance vers la physiologie, d'être au plus près de la personne et si nous avons cette volonté, c'est certainement grâce à ces missions. Il est hors de question d'entrer dans une chambre en regardant le monitoring, sans avoir eu un regard pour la maman... »

CINDY LÉCRIVAIN

► Cécile Thiébaud et Valérie Martin, vacataire sage-femme à Saint-Côme, feront part de leur expérience le jeudi 7 novembre à 19 heures, à la faculté de médecine d'Amiens dans le cadre de la soirée thématique : « Santé sexuelle et reproductive dans les projets MSF. Place et rôle de la sage-femme ».

Conférence d'un chirurgien de Médecins sans frontières

Ce mardi, à 19 h 30, Guy Bourcaud, chirurgien à Médecins sans frontières, sera présent à la polyclinique Saint-Côme pour animer une conférence sur le thème « Médecins sans frontières et les défis de la chirurgie ». Les ressources humaines de l'association seront aussi présentes pour renseigner les personnes intéressées à partir en mission humanitaire. Il ne s'agit pas d'une campagne de recrutement, mais d'une information destinée au personnel médical. Réservation au 03 44 92 44 17.